

Climat et santé: chiffres et faits

Aujourd'hui déjà, les conséquences sur la santé sont flagrantes – et à défaut d'une meilleure protection du climat, elles ne feront que s'aggraver. Les experts considèrent le réchauffement climatique comme le risque environnemental dont l'impact sera le plus significatif pour l'homme au cours des décennies à venir [1]. La Suisse est également touchée: stress thermique et pénurie d'eau, mauvaises récoltes et incendies de forêts, inondations et glissements de terrain, maladies tropicales – tous ces événements feront de plus en plus de victimes si nous n'entreprenons rien contre le réchauffement, qui est pourtant déjà perceptible.

Le réchauffement climatique tue

Le réchauffement climatique touche davantage encore les personnes âgées ou atteintes dans leur santé. Et selon l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), les enfants en bas âge font eux aussi partie des groupes à risque. Les canicules leur sont particulièrement pénibles et peuvent même entraîner la mort. En Suisse, l'été record de 2003 à lui seul a fait près de 1000 victimes. [2]. 800 personnes sont décédées lors de la canicule de 2015 en Suisse. Après celle de 2003, c'est la deuxième vague de chaleur qu'a connue la Suisse en termes d'intensité. [3].

Avec le réchauffement climatique, de telles canicules deviendront la norme. Les experts estiment que – à moins d'un changement profond de notre comportement – un été sur deux sera bientôt aussi meurtrier que l'été 2003 [2,3].

Et cela a un impact dévastateur sur notre qualité de vie : la canicule de 2003 a été l'une des pires catastrophes naturelles de l'histoire de l'Europe. Elle a fait près de 70 000 victimes sur notre continent, la production agricole s'est momentanément effondrée. Les rivières ont tari, les poissons restés dans le peu d'eau restante, trop chaude, sont morts et par endroits la nappe phréatique a baissé à un niveau préoccupant. Les pertes économiques ont été estimées à 13 milliards de dollars. Pour l'Office fédéral de la protection de la population « en Europe, la canicule de 2003 constitue probablement l'événement météorologique le plus lourd de conséquences depuis le début de l'historiographie moderne » [4]

Au problème de la canicule s'ajoute celui de la pollution de l'air, surtout dans les zones urbaines. En raison de la chaleur, les valeurs d'ozone dépassent régulièrement les valeurs limites. L'ozone attaquant le système respira-

toire, les autorités recommandent d'éviter toute activité physique en plein air durant la canicule. Avec l'augmentation du taux de pollens dans l'air, le réchauffement climatique implique aussi un accroissement des réactions allergiques [5].

Canicule

En moyenne pluriannuelle (1981 à 2010), il se produit 10 à 15 jours de canicule par an en plaine au nord des Alpes. Les températures sont alors supérieures à 30 °C. Le scénario moyen de MétéoSuisse prévoit que les jours de canicule tripleront d'ici la fin du siècle pour atteindre 30 à 40 jours par an. Au Tessin, ce sont même 60 à 80 jours de canicule que l'on devra escompter [6]. À titre de comparaison, au nord des Alpes, l'année dévastatrice 2003 a compté de 10 jours (Saint-Gall) à 45 jours (Argovie) de canicule.

Pour les plus vulnérables d'entre nous, il s'agit là de mauvaises nouvelles. Savoir se protéger est alors indispensable pour éviter des conséquences critiques sur la santé. L'OFSP recommande de boire beaucoup, de fermer volets et rideaux, de rester à l'intérieur et de réduire l'activité physique. Mais nous pouvons faire mieux : afin de prévenir l'augmentation des canicules, nous devons tout mettre en œuvre pour limiter autant que possible le réchauffement climatique.

Une augmentation significative de la mortalité liée aux canicules

Dans une nouvelle étude, des scientifiques spécialisés sur les impacts du réchauffement climatique démontrent qu'en Suisse, un scénario de "business as usual" en matière de politique climatique entraînerait à terme entre 2 et 5 fois plus de problèmes sanitaires liés aux épisodes de fortes chaleurs. [7]

L'évolution de la mortalité suit une courbe plus plane, notamment grâce à la capacité des êtres

humains à s'adapter partiellement à l'augmentation des jours de canicule. D'ici à la fin du siècle, on s'attend à ce que cette mortalité fasse l'objet d'une augmentation de 50% à 200%. [7]

Les femmes âgées sont les premières victimes. Les seniors vivant seuls, dont la majeure partie sont des femmes, sont les plus touchés. Les scientifiques expliquent que "les femmes âgées constituent d'ores et déjà un groupe à risque pour lequel il faut être particulièrement attentif dans le contexte de la lutte contre la mortalité liée aux épisodes de fortes chaleurs. Et cela restera le cas à l'avenir." [7]

Il faut éliminer le plus rapidement possible le recours au pétrole, au gaz et au charbon afin de se donner une chance de prévenir l'augmentation des épisodes de canicule. Pour limiter les pires conséquences du réchauffement climatique sur la santé il faut impérativement multiplier les efforts en matière de protection du climat. Atteindre l'objectif de l'Accord de Paris, qui est de limiter le réchauffement "bien en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux pré-industriels", est le meilleur moyen de se prémunir contre les pires conséquences sanitaires.

Propagation des vecteurs de maladies

La hausse des températures pose également un problème pour la santé, puisque la chaleur crée des conditions favorables à la propagation des vecteurs de maladies. Le moustique tigre asiatique est par exemple présent en Suisse depuis la canicule de 2003. Ce redoutable insecte est maintenant installé au Tessin et il a déjà été observé en Suisse romande et en Suisse alémanique [8]. Le moustique tigre asiatique est un animal très agressif et dangereux car il peut transmettre des maladies tropicales comme le chikungunya et la dengue, de plus il est actif de jour [9]. En 2013, la Confédération a lancé un programme de surveillance national¹. En outre, un groupe d'experts surveille et documente cet insecte au Tessin [11]. Ces mesures sont bien sûr coûteuses. Mais c'est justement le réchauffement causé par l'homme qui a permis à de nouveaux moustiques de s'installer sous nos latitudes. [12,15].

Le réchauffement climatique aura aussi un impact sur la propagation des tiques et des maladies qu'elles transmettent : la maladie de Lyme (borréliose) et la méningo-encéphalite verno-estivale. Ces maladies s'étendront vraisemblablement en altitude et sous des latitudes plus

élevées. Tout changement climatique peut également avoir une influence sur les conditions de vie des bactéries et des virus sensibles à la température, ce qui peut conduire à une augmentation des problèmes gastro-intestinaux et d'autres infections. [13,14,15].

Là aussi, il est important de surveiller ces nouveaux risques et de lutter contre eux. Mais si nous voulons nous protéger durablement, la seule solution est de limiter le réchauffement du climat.

Mise en danger des moyens de subsistance

Des nouveaux ravageurs se sentent à l'aise dans un environnement tempéré et deviennent une menace pour notre production alimentaire. La mouche des brous du noyer est justement un de ces ravageurs nouvellement apparus. Selon l'institut de recherche Agroscope, ce n'est qu'une question de temps jusqu'à ce qu'elle s'installe en Suisse alémanique et rende les noix impropres à la consommation [15]. Mais pour l'agriculture, le principal problème actuel est la chaleur : la sécheresse entraîne une pénurie d'eau et des pertes de récoltes. Durant l'été 2015, l'armée a dû assurer l'alimentation en eau de certaines régions particulièrement touchées.

L'action de Greenpeace

Ensemble, il est possible d'améliorer les perspectives d'avenir si nous nous donnons les moyens de se débarrasser des émissions de gaz à effet de serre.

→ Nous interpellons le monde financier et demandons que l'investissement dans l'aggravation de la situation climatique cesse. Les investissements de la place financière suisse engendrent environ 20 fois les émissions directes de gaz à effet de serre de la Suisse.

→ Notre agriculture doit redevenir compatible avec la protection du climat. Pour y arriver il faut réduire le nombre d'animaux dans le secteur de l'élevage et réallouer les terres vers la production de nourriture directement mangée par les consommateurs et non de fourrage.

→ Nous agissons sur le plan judiciaire afin de contraindre le Conseil fédéral et le Parlement à mettre réellement en œuvre l'accord de Paris sur le climat. Il s'agit ici de défendre les droits fondamentaux des Suisses. La protection du climat ne peut être sans cesse retardée.

→ Nous devons nous passer entièrement du recours au pétrole, au gaz et au charbon d'ici 2050 au plus tard. Une sortie plus tardive entraînerait de graves atteintes aux droits fondamentaux. Le scénario « energy [r]evolution » de Greenpeace démontre qu'une telle transition est faisable et favorable pour la Suisse [16].

¹ À ce jour, aucun cas de maladie en Suisse, mais plus de 200 personnes ont contracté le virus du chikungunya en Italie durant 2007. Voir [9,10]

L'aggravation de la situation climatique touche également les glaciers de plein fouet. D'ici à la fin du siècle, seule une fraction de ces importantes réserves d'eau douce subsistera [17]. La fonte du permafrost entraînera des glissements de terrain et une instabilité des versants montagneux [18]. Les inondations seront, elles-aussi, plus nombreuses, à cause de l'accroissement du nombre d'épisodes météorologiques extrêmes [19]. Le nombre de décès et les dommages liés au réchauffement climatique coûtent d'ores et déjà des milliards. Sans un abandon rapide des énergies fossiles, les problèmes sanitaires vont devenir la norme.

Contact:

Georg Klingler, expert des questions climatiques pour Greenpeace Suisse,
georg.klingler@greenpeace.org

Sources:

[1] WEF-Bericht «Globale Risiken 2018»: (03.05.2018)
<http://reports.weforum.org/global-risks-2018/global-risks-landscape-2018/#landscape>

[2] http://www.occ.ch/reports/137_d.html (03.05.2018)

[3] OFEV (éd.) 2016: La canicule et la sécheresse de l'été 2015. Impacts sur l'homme et l'environnement. Office fédéral de l'environnement OFEV, Berne. Etat de l'environnement n° UZ-1629: 108 p.
<https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/climat/publications-etudes/publications/Hitze-und-Trockenheit-im-Sommer-2015.html>

[4]
<https://www.babs.admin.ch/fr/aufgabenbabs/gefaehrdrisiken/natgefaehrdanalyse/gefaehrdossier.html>
Informations sur les canicules, administration fédérale:
(03.05.2018): https://www.babs.admin.ch/content/babs-inter-net/fr/aufgabenbabs/gefaehrdrisiken/natgefaehrdanalyse/gefaehrdossier/jcr_content/contentPar/accordion/accordionItems/naturbedingte_gef_hr/accordionPar/download-ownload-list/downloadItems/508_1461740306301.download/gd_hitzewelle_fr.pdf

[5] Epidemiologie allergischer Krankheiten – Pollenallergien, Klimaerwärmung und Luftverschmutzung, Artikel von Prof. em. Dr. med. Brunello Wüthrich, veröffentlicht im Fachmagazin „pipette“:
http://www.sulm.ch/pipette_magazin/files/pipette/2009-02/2009-02-034.PDF (03.05.2018)

[6] :
www.meteosuisse.admin.ch/home/actualite/infos.subpage.

html/fr/data/news/2015/7/fin-de-la-periode-de-canicule-de-juillet-2015.html (03.05.2018)

[7]: Augmentation des épisodes de canicule liée au réchauffement climatique en Suisse et en Europe, mai 2018. Étude en allemand avec un résumé en français. Recherches menées par Linda Kruppenauer et Carsten Walther de l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique (PIK) sur mandat de Greenpeace. Disponible sous:
<https://klimasenioren.ch/dokumente/>

[8]: <https://www.srf.ch/sendungen/puls/alltag-umwelt/der-tigermuecke-auf-der-spur> (03.05.2018)

[9] www.nzz.ch/nzzas/nzz-am-sonntag/das-unterschaetzte-virus-1.18507298 (03.05.2018)

[10] www.nzz.ch/schweiz/die-laestige-tessiner-tigermuecke-1.18402502 (03.05.2018)

[11] <https://www4.ti.ch/dss/dsp/icm/zanzara-e-zanzara-tigre/presentazione/documentazione-sulla-zanzara-tigre/> (03.05.2018)

[12] jour-nals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0082090#s3 (03.05.2018)

[13] Schutz bei Hitzewelle. Klimaänderung: Auswirkungen auf die Gesundheit. Broschüre des BAG 2007

[14] Oliver Thommen Dombois und Prof. Dr. med. Charlotte Braun-Fahrlander: Gesundheitliche Auswirkungen der Klimaänderung mit Relevanz für die Schweiz. Universität Basel, Institut für Sozial- und Präventivmedizin, Oktober 2004

[15] www.srf.ch/sendungen/input/wuergelianen-und-tigermuecken-der-blick-in-eine-heisse-zukunft (03.05.2018)

[16] https://www.greenpeace.ch/wp-content/uploads/2017/03/2013_Energies_Rapport_EnergyRevolution.pdf (03.05.2018)

[17] www.srf.ch/news/panorama/jetzt-schmelzen-die-gletscher-im-hoellentempo (03.05.2018)

[18] www.climate-change.ch/4dcgi/eis_schnee/permafrost.html (03.05.2018)

[19] www.ethz.ch/de/news-und-veranstaltungen/eth-news/news/2015/04/hitzetage-zu-mehr-als-der-haelfte-wegen-des-klimawandels.html (03.05.2018)